

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 26 mars 2026

Entre espoirs de trêve et logique de guerre, les marchés divergent...

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg	Price	Change	% Chg	
Crude Oil	82.29	1.97	2.18%	S&P 500	6,591.90	35.53	0.54%	S&P F	6,619.25	-21.5	-0.32%
Gold	4,438.10	-114.20	-2.51%	Dow Jones	46,429.49	305.43	0.66%	NASDAQ F	24,275.75	-92	-0.38%
Silver	69.845	-2.80	-3.85%	Nasdaq	21,929.83	167.93	0.77%	DIJA F	46,568	-143	-0.31%
	Changes			VIX	25.33	-1.62	-6.01%				
DXY Index	99.65	0.050	0.05%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1556	-0.001	-0.04%	Materials	1.97%			% Chg Nikkei	53,357.86	-301.76	-0.73%
Yen	159.44	-0.030	-0.02%	Consumer Discretionary	1.18%			Hang Seng	24,867.59	-468.36	-1.85%
Pound	1.3356	-0.001	-0.07%	Health Care	0.98%			Shanghai	3,887.30	-44.54	-1.13%
				Industrials	0.68%			Singapore	4,908.72	4.18	0.09%
				Information Technology	0.56%			Asia Dow	5,368.80	-76.74	-1.41%
				Consumer Staples	0.52%			Europe			
				Utilities	0.30%			Stoxx 600	587.49	8.21	1.42%
				Communication Services	0.20%			CAC 40	7,846.55	102.63	1.33%
				Financials	0.11%			DAX	22,957.08	320.17	1.41%
				Real Estate	-0.04%			FTSE MIB	44,013.29	643.76	1.48%
				Energy	-0.53%			IBEX 35	17,169.90	259.7	1.54%
								FTSE 100	10,106.84	141.68	1.42%

Achévé de rédiger à 7h50

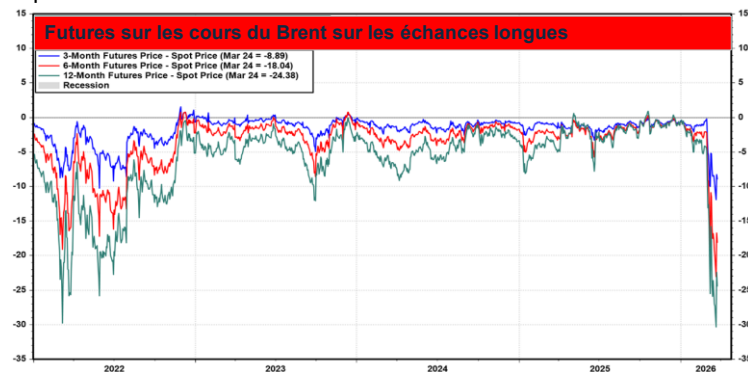
Conflit au Moyen-Orient : Trump propose, Téhéran dispose, et les missiles s'imposent...

- Au 26^{ième} jour du conflit au Moyen-Orient, la situation reste marquée par une contradiction structurelle entre discours diplomatiques et intensification militaire, traduisant une impasse stratégique.
- Des signaux d'ouverture subsistent, avec des échanges qualifiés de « productifs » par Maison Blanche et la volonté affichée de Donald Trump d'obtenir une trêve, malgré des menaces explicites, tandis que l'Iran rejette officiellement toute négociation. L'Iran a répondu au plan de paix en 15 points proposé par Trump par une liste de cinq conditions, incluant des réparations, la souveraineté sur le détroit d'Ormuz et l'arrêt des assassinats ciblés. Par contre, ils n'ont pas revendiqué de droit à l'enrichissement nucléaire ni aux missiles balistiques, un signal positif ?
- De l'autre, la dynamique d'escalade se renforce nettement, avec intensification des frappes entre l'Iran, Israël et des positions américaines, extension du conflit à des actions indirectes (Hezbollah, opérations clandestines), risques d'ouverture de nouveaux fronts maritimes et montée en puissance industrielle américaine, suggérant un conflit potentiellement long.
- Sur le plan énergétique, l'Iran adapte sa stratégie en autorisant partiellement les flux pétroliers vers des pays non-hostiles, favorisant notamment l'Asie. Mais, les marchés pétroliers anticipent désormais une perturbation durable de l'offre, comme en témoigne la hausse des anticipations de prix à moyen terme malgré la détente récente du spot. Cette tension est renforcée par les risques pesant sur des infrastructures critiques, notamment la centrale de *Bushehr Nuclear Power Plant*, et par les incertitudes sur les routes maritimes rend très incertains les prévisions sur l'évolution du conflit.
- La France et le Royaume-Uni envisagent une coalition navale pour sécuriser le détroit d'Ormuz alors que les effets économiques commencent à se diffuser à l'économie réelle, avec des tensions sur les coûts énergétiques et les chaînes d'approvisionnement en Europe, tandis le gouvernement américain a allégé temporairement certaines restrictions environnementales sur l'essence E15 afin d'élargir l'offre estivale de carburant. Les implications macroéconomiques globales de ce conflit sont croissantes.

Au 26^{ième} jour du conflit au Moyen-Orient, la situation reste caractérisée par une contradiction profonde entre discours diplomatiques et dynamique d'escalade militaire, révélant une impasse stratégique.

- L'Iran laisse passer les pétroliers à condition qu'ils ne soient pas exploités par les pays qui l'attaquent ou comporte des cargaisons en leur direction. La Chine et les pays asiatiques vont bénéficier de cette décision.

- **Le transporteur maritime chinois Cosco a annoncé la reprise partielle de ses réservations de fret vers la plupart des pays du Golfe, avec un effet immédiat. Cette décision concerne les conteneurs de marchandises générales à destination des Emirats Arabes Unis, de l'Arabie Saoudite, de Bahreïn, du Qatar, du Koweït et de l'Irak, mais exclut notablement l'Iran.** Bien que cette reprise soit un signal positif pour le commerce régional, Cosco avertit que ses opérations restent soumises à la volatilité de la situation géopolitique. Les services concernant le transport de pétrole ou les flux en provenance de la région n'ont cependant pas fait l'objet de précisions supplémentaires dans ce communiqué.
- **Les anticipations de prix du pétrole à horizon 3, 6 et 12 mois sont révisées à la hausse sur les marchés du pétrole (c'est-à-dire une baisse attendue moins importante), malgré la récente détente des prix sur le spot.** Les investisseurs intègrent une perturbation longue de la production de pétrole dans la région du fait des destructions de capacité.



- Côté diplomatique, **la Maison Blanche affirme que les discussions avec Téhéran se poursuivent et restent « productives », tout en avertissant que Donald Trump est prêt à « déchaîner l'enfer », « si l'Iran refuse de reconnaître sa défaite militaire ».** Donald Trump affirme que les responsables iraniens engagés dans des échanges informels souhaitent parvenir à un accord mais craignent des représailles internes, suggérant des divisions au sein du pouvoir iranien. De son côté, l'Iran, selon ses médias d'Etat, a rejeté une proposition américaine transmise via le Pakistan pour mettre fin à la guerre. **Ils ont répondu au plan de paix en 15 points proposé par Trump par une liste de cinq conditions, selon Press TV, incluant des réparations, la souveraineté sur le détroit d'Ormuz et l'arrêt des assassinats ciblés. Par contre, ils n'ont pas revendiqué de droit à l'enrichissement nucléaire ni aux missiles balistiques.** Officiellement, Téhéran nie l'existence de véritables négociations de paix et insiste sur le fait que la guerre ne cessera que lorsqu'il l'aura décidé. **L'opacité du processus décisionnel iranien, qui rend difficile l'identification des véritables négociateurs et complique toute percée diplomatique, alors que l'objectif américain semble être d'obtenir d'abord une trêve permettant à chaque camp de revendiquer une forme de victoire et de sauver la face.**
- **Le président du Parlement iranien Mohammad Bagher Ghalibaf a averti que des puissances ennemies prépareraient l'occupation d'une île iranienne avec l'appui d'un Etat régional, tout en mettant en garde contre toute tentative de tester la capacité de défense de Téhéran, tandis que des sources militaires iraniennes menacent d'ouvrir un nouveau front dans un détroit stratégique reliant la mer**

Rouge au golfe d'Aden en cas d'invasion américaine. L'Iran affirme également avoir contraint le porte-avions américain Abraham Lincoln à changer de position dans le Golfe, sans confirmation américaine, tout en menaçant de frapper toute flotte hostile entrant dans le rayon d'action de ses missiles. Sur le terrain militaire, les affrontements s'intensifient avec des frappes iraniennes par missiles et drones visant le territoire israélien ainsi que des bases américaines au Koweït, à Bahreïn et en Jordanie, une attaque ayant notamment provoqué l'incendie d'un réservoir de carburant à l'aéroport de Koweït, tandis que les autorités koweïtiennes annoncent l'arrestation de six individus liés au Hezbollah accusés de préparer des assassinats, illustrant l'extension du conflit à des opérations clandestines. En parallèle, Israël poursuit son offensive au Liban en élargissant sa « zone tampon » afin de contenir la menace du Hezbollah, revendiquant la destruction de centres de commandement et de dépôts d'armes dans le sud du pays, tandis que **le chef du Hezbollah, Naim Qassem, rejette toute négociation sous pression militaire qu'il assimile à une capitulation, alors même que le gouvernement libanais appelle à des pourparlers.** Cette dynamique s'inscrit dans un contexte humanitaire déjà critique, marqué par plus de 1.000 morts, des milliers de blessés et plus d'un million de déplacés au Liban. De son côté, le Pentagone a conclu des accords avec les industriels pour mettre la production de missiles « sur le pied de guerre », signe que Washington se prépare à un conflit potentiellement long alors même qu'aucune issue diplomatique crédible ne se dessine encore.

- **Paris et Londres ont annoncé leur intention de mettre sur pied une coalition navale internationale pour sécuriser le détroit d'Ormuz, zone stratégique où transite une part majeure du pétrole mondial.** L'objectif est de déployer une présence coordonnée de bâtiments de guerre pour escorter les navires marchands et prévenir tout acte d'hostilité ou de blocage par les forces iraniennes. La France et le Royaume-Uni appellent leurs partenaires européens et internationaux à rejoindre cette mission, soulignant que la sécurité de cette voie maritime est un enjeu de sécurité collective dépassant les intérêts régionaux. **Les deux capitales insistent sur le caractère défensif de cette coalition, visant avant tout à la désescalade par la dissuasion, tout en envoyant un message de fermeté quant au respect du droit maritime international.**
- En France, la fédération France Chimie redoute des effets en cascade, une hausse des coûts de l'énergie et des pénuries de composés stratégiques comme l'hélium, avec des risques pour l'ensemble de la chimie européenne. Les aéroports français craignent une baisse d'activité, le carburant aérien ayant doublé depuis le début des frappes israélo-américaines. Les marchés agricoles restent eux aussi fortement corrélés aux variations du pétrole et aux déclarations contradictoires de guerre ou de paix.
- Pour contenir la hausse des prix à la pompe, le gouvernement américain a allégé temporairement certaines restrictions environnementales sur l'essence E15 afin d'élargir l'offre estivale de carburant.

La situation à la centrale nucléaire iranienne de Bushehr se dégrade selon le scénario le plus pessimiste suite à l'impact d'un projectile sur le site.

Alexei Likhachev, directeur de la société russe Rosatom, a confirmé que la frappe s'est produite mardi à proximité d'une unité de production d'électricité opérationnelle, sans toutefois causer de victimes. En réponse à cette menace directe, Rosatom a lancé une phase d'évacuation de son personnel, organisant le départ de plusieurs groupes vers la frontière irano-arménienne. Le nombre d'employés présents sur le site sera réduit au strict minimum tant que la sécurité

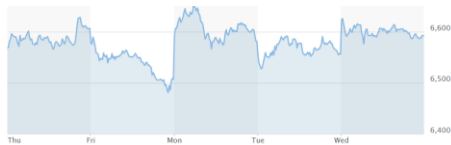
ne sera pas rétablie. **L'Agence internationale de l'énergie atomique avait déjà été alertée par les autorités iraniennes de cet incident, qui marque une escalade inquiétante dans le ciblage des infrastructures sensibles.** La Russie, partenaire historique du programme nucléaire civil iranien, exprime ainsi sa vive préoccupation face à l'évolution des hostilités qui menacent désormais l'intégrité des installations énergétiques majeures de la région.

Indice S&P 500



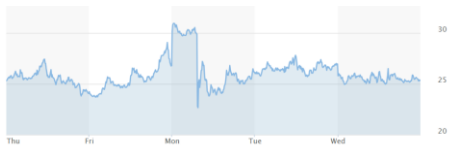
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La séance d'hier à Wall Street est positive se nourrissant d'un regain d'optimisme, certes fragile, concernant la situation au Moyen-Orient, suffisant pour soutenir l'appétit pour le risque. Les investisseurs ont réagi favorablement aux informations évoquant une proposition américaine en 15 points transmise à Téhéran en vue d'un cessez-le-feu, même si les signaux demeurent contradictoires entre ouverture diplomatique et refus officiel iranien. L'indice S&P 500 a ouvert en forte hausse, à 6 598 (+ 1,1%), mais rapidement, il est retombé autour des 6 600 (+ 0,5%) et il a fluctué autour de ce niveau, pour clôturer à 6 592 (+ 36 points), soit + 0,5%. Le Dow Jones gagne 0,7% à 46 429 (+ 305 points) et le Nasdaq avance de 0,8% à 21 930 (+ 168 points). L'indice de volatilité VIX a reculé à 25,3 (- 6,0%).

La séance a été rythmée par une double dynamique favorable avec d'une part un net repli des prix du pétrole, le WTI cédant plus de 2%, et d'autre part une baisse des taux à 10 ans, revenant vers les 4,33% contre un plus haut à 4,42% la veille. Ces deux mouvements ont contribué à atténuer les craintes inflationnistes et à soutenir les actifs risqués, permettant aux marchés d'ignorer temporairement les incertitudes persistantes liées à l'évolution du conflit, même si des déclarations contradictoires de part et d'autre continuent d'alimenter une volatilité latente. Sur le plan sectoriel, la hausse des valeurs technologiques a été le principal moteur des indices, portée par un fort rebond des semi-conducteurs dans un environnement de taux plus favorable, avec notamment **Nvidia** (+ 2,0%) en progression ainsi que **Advanced Micro Devices** (+ 7,3%) et **Intel** (+ 7,1%), tandis que les financières et les industrielles ont également contribué positivement, bénéficiant d'une amélioration des anticipations macroéconomiques à court terme, avec **JP Morgan** (+ 1,0%) et **GE Aerospace** (+ 2,0%) en hausse. A l'inverse le secteur énergétique a pesé sur la tendance, pénalisé par la baisse des cours du brut, entraînant un recul des majors comme **Exxon Mobil** (- 1,3%) et **Chevron** (- 0,8%). La séance a également été marquée par une forte dispersion des performances et un regain d'activité sur les segments plus spéculatifs, notamment les petites capitalisations avec le **Russell 2000** en hausse de 1,2%.

Du côté des indicateurs économiques, les publications du jour ont eu un impact secondaire. Les prix à l'importation hors pétrole ont augmenté de 1,2% en février, un rythme supérieur aux attentes. Les demandes de prêts hypothécaires ont reculé de 10,5%, reflétant un marché immobilier toujours contraint par des conditions de financement restrictives, dans un contexte où les anticipations de politique monétaire restent prudentes, les marchés n'intégrant plus que très marginalement la possibilité de nouvelles hausses de taux à court terme.

Enfin, sur le front des valeurs, **Arm Holdings** (+ 16,4%), qui a fortement progressé après l'annonce de sa première puce dédiée à l'intelligence artificielle et des perspectives de revenus ambitieuses, entraînant dans son sillage l'ensemble du secteur des semi-conducteurs, tandis que le compartiment spatial a également été particulièrement recherché à la suite d'informations évoquant une possible introduction en Bourse de **SpaceX**, profitant à **Rocket Lab** (+ 10,3%), **Intuitive Machines** (+ 14,7%) et **EchoStar** (+ 7,4%). Les valeurs chinoises cotées aux Etats-Unis ont rebondi avec **JD.com** (+ 8,3%) et **Alibaba**

(+ 3,5%) dans un contexte de soutien réglementaire perçu positivement, à l'opposé certaines valeurs ont sous-performé à l'image de **Micron Technology** (- 3,4%), qui a enchaîné une cinquième séance de baisse consécutive dans un contexte de réévaluation des dépenses d'investissement après ses résultats. D'autres segments comme les valeurs liées au transport ont bénéficié indirectement de la baisse du pétrole, notamment les compagnies aériennes et les croisiéristes.

Au final, cette séance s'inscrit dans une phase de reprise tactique des marchés, soutenue par des facteurs techniques et macroéconomiques favorables mais toujours encadrée par une incertitude géopolitique élevée, les investisseurs restant extrêmement sensibles à toute évolution du conflit et à ses implications sur les prix de l'énergie, l'inflation et la trajectoire des politiques monétaires.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** recule de 0,7% dans un contexte d'optimisme très prudent quant aux efforts diplomatiques visant à mettre fin au conflit au Moyen-Orient. Téhéran a déclaré qu'il rejeterait une proposition de cessez-le-feu américaine, répondant plutôt par un plan en cinq points incluant le contrôle du détroit d'Ormuz. Par ailleurs, le Japon a reçu cette semaine deux pétroliers du Moyen-Orient qui contournaient cette voie navigable cruciale, contribuant à atténuer certaines pressions d'approvisionnement. Mais, les investisseurs sont prudents. Parmi les actions individuelles, des gains notables ont été observés chez Fujikura (+ 1,6%), Furukawa Electric (+ 3,8 %), SoftBank Group (+ 0,2%), Lasertec (+ 3,3%). L'encours de la dette japonaise liée au financement des équipements de défense devrait tripler d'ici l'exercice 2026, sous l'effet conjugué des plans de renforcement militaire et de la dépréciation du yen, selon le journal *Nikkei Asia*. Le ministère de la Défense a recours au paiement échelonné pour l'acquisition de matériels tels que les destroyers et les avions, une méthode qui permet d'éviter des coûts initiaux prohibitifs tout en garantissant un approvisionnement stable, précise la publication.

Ces engagements futurs s'apparentent à des prêts remboursés par annuités, le solde augmentant à chaque signature de nouveau contrat, indique l'agence de presse. D'ici l'exercice 2026, le montant total devrait atteindre environ 17 800 Mds de yens, contre environ 5 900 Mds de yens lors de l'exercice 2022, les obligations futures représentant désormais près de la moitié du budget de la défense.

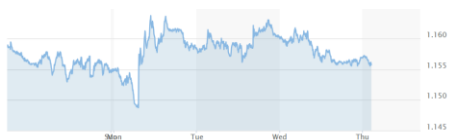
L'indice composite de **Shanghai** chute de 1,0% et le **Hang Seng** de 2,0%. Les investisseurs chinois analysent des signaux contradictoires entourant les efforts pour apaiser les tensions au Moyen-Orient. Par ailleurs, la Maison-Blanche a indiqué que le président américain Donald Trump devait se rendre à Pékin les 14 et 15 mai pour un sommet de haut niveau avec le président chinois Xi Jinping. Dans le même temps, les sorties étrangères des actions asiatiques, la hausse des rendements obligataires et les inquiétudes concernant un éventuel choc énergétique continuent de peser sur le marché, tandis que le ralentissement de la croissance limitait le potentiel haussier.

Le **KOSPI** chute de 3,4%. Les investisseurs adoptent une position prudente face à des signaux géopolitiques mitigés. Les déclarations contradictoires de l'Iran, y compris le rejet par son ministre des Affaires étrangères des négociations formelles, ont réduit l'appétit au risque, laissant les investisseurs peser sur la perspective de désescalade. Les actions ont montré une faiblesse généralisée, en particulier parmi les grands noms technologiques. Samsung Electronics (- 4,7%) et SK Hynix (- 6,3%) ont traîné sur l'indice, tandis que SK Square (-7,9%),

Hyundai Motor (- 2,7%) et LG Energy Solution (- 2,9%) ont également enregistré des pertes notables.

Les actions australiennes, le **S&P/ASX 200**, ont légèrement baissé, de 0,1%, sur la séance de ce matin, après deux séances de gains. Les investisseurs font preuve de prudence après que la *RBA* a averti qu'un choc mondial de l'offre lié à la guerre en Iran pourrait faire remonter l'inflation et les attentes à long terme en particulier face à des pressions persistantes sur la capacité. Le vice-gouverneur Chris Kent a déclaré dans un discours que le choc « pourrait à la fois faire monter les taux neutres à court terme et nécessiter une politique plus restrictive ». Il a averti que plus le conflit dure, plus les retombées économiques et le risque de revalorisation des actifs sont importants. Kent a expliqué qu'un choc négatif de l'offre fait grimper les prix tout en affaiblissant l'activité, « nous appauvrissant tous », et a souligné que les banques centrales ne peuvent pas compenser directement de tels chocs. Leur rôle, a-t-il noté, est d'empêcher les premières hausses de prix de s'intégrer aux attentes à long terme. La *RBA* continuera à peser les forces compensatoires, les conditions financières plus strictes et les risques croissants d'inflation, afin d'orienter la politique visant à maintenir la stabilité des prix et le plein emploi à moyen terme. Les biens durables de consommation, les biens non-durables et les services commerciaux sont en baisse, tandis que la solidité dans la logistique, les industries et les minéraux énergétiques ont limité leur perte.

Change €//\$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

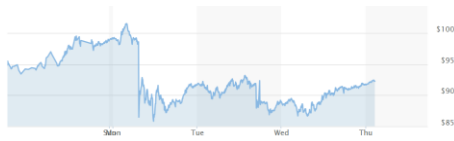
Changes et Taux

Sur le marché des changes, la séance reste dominée par les incertitudes géopolitiques, en l'absence de catalyseurs macroéconomiques majeurs. Les cambistes restent focalisés sur l'évolution du conflit au Moyen-Orient et sur la crédibilité très contestée des annonces de Donald Trump concernant un hypothétique plan de paix en 15 points, rapidement rejeté par Téhéran. Le *Dollar Index* a poursuivi son redressement, soutenu par une prime de risque géopolitique persistante malgré un léger repli des prix du pétrole. Le *Dollar Index* se hisse au-dessus des 99,5 (contre 99,3 au début de la séance), et, ce matin, monte à 99,6 (+ 0,5%). La devise américaine progresse face à l'euro, à 1,1563 \$ et gagne également du terrain face au yen et au franc suisse. Les cambistes privilégient les actifs refuges dans un contexte où l'absence de avancée diplomatiques entre Washington et l'Iran entretient un climat d'incertitude élevé. Les statistiques économiques sont reléguées au second plan. De son côté, la présidente de la BCE, Christine Lagarde, a rappelé que la banque centrale restait prête à ajuster sa politique en cas de choc inflationniste lié à l'énergie, ce qui a conduit les marchés à réduire leurs anticipations de resserrement monétaire (de trois à deux hausses de taux attendues d'ici fin d'année), tandis que la livre sterling restait sous pression malgré une inflation stable en février dans le pays. Le franc suisse continu de se déprécier, pénalisé par une inflation très faible et par la perspective d'interventions de la Banque Nationale Suisse (BNS) pour freiner son appréciation. En Asie, ce matin, le yen a poursuivi son repli au-delà de 159 yens pour un dollar (159,6 exactement), affecté à la fois par la remontée du billet vert et par les tensions énergétiques pesant sur les perspectives économiques japonaises, tandis que le yuan est resté stable autour de 6,90, les cambistes intégrant également des considérations diplomatiques sino-américaines en marge du conflit. Globalement, la séance des changes montre des divergences d'anticipation sur les marchés, avec des actifs risqués relativement résilients grâce à l'espoir d'une issue diplomatique, alors même que les flux vers le dollar traduisent une prudence persistante, révélant une confiance fragile et conditionnée à toute clarification rapide du contexte géopolitique.

La séance sur les marchés obligataires s'est caractérisée par une détente marquée des taux souverains, dans un contexte dominé par les espoirs de désescalade au Moyen-Orient. Aux Etats-Unis, les taux à 10 ans ont nettement reflué, après les tensions de la veille liées à une adjudication décevante de 2 ans. Ils perdent 1,3 pb, à 4,34% en clôture, après un plus haut à 4,36% en séance. Toutefois, ce matin, ils ont effacés, en Asie, tout ces gains, et reviennent à 4,37%. Les taux 2 ans cèdent 3,2 pb à 3,93%, tandis que le 30 ans revient à 4,93%. Les prix du pétrole toujours élevés et des fondamentaux qui restent peu compatibles avec un scénario de désinflation rapide. Ainsi, les adjudications du Trésor américain ont confirmé une certaine prudence des investisseurs, notamment sur la partie courte de la courbe, avec une demande inférieure à la moyenne pour les titres à 5 ans. Cette détente des taux américains s'inscrit ainsi davantage dans un ajustement technique et géopolitique que dans un changement de tendance de fond. En Europe, le mouvement a été encore plus marqué, avec une baisse généralisée des taux souverains. Les OAT françaises reviennent à 3,65% (- 9,9 pb), les Bunds allemands à 2,962% (- 7,6 pb) et les BTP italiens à 3,828% (- 1,1 pb), tandis que les *Gilts* britanniques enregistraient la détente la plus significative, à 4,776% (- 17,8 pb), reflet d'un regain d'appétit pour la dette dans un contexte d'optimisme relatif sur une possible stabilisation des prix de l'énergie et donc de l'inflation, ce qui a conduit les marchés à revoir à la baisse leurs anticipations de resserrement des banques centrales. De plus, les indicateurs d'activité en zone euro signalant un ralentissement marqué, ce qui renforce l'attrait des obligations comme valeur refuge. En revanche, la remontée notable des taux japonais, notamment sur le 2 ans qui atteint un plus haut depuis près de 30 ans, montre que les investisseurs anticipent un durcissement plus rapide de la Banque du Japon face à une inflation alimentée par la hausse des coûts énergétiques. Au total, la séance met en évidence un marché obligataire tiraillé entre des facteurs de court terme favorables à la détente, espoirs diplomatiques et reflux technique, et des fondamentaux toujours contraignants, dominés par le risque inflationniste et l'incertitude géopolitique, ce qui laisse présager une volatilité persistante des taux.

Sur les métaux précieux, la séance s'est inscrite dans le prolongement d'un rebond amorcé les jours précédents, l'or enregistrant une troisième hausse consécutive. Les investisseurs restent suspendus aux développements autour du conflit au Moyen-Orient et aux perspectives de politique monétaire américaine. L'once d'or au comptant a progressé au-delà de 4 530 \$, pour retomber, ce matin, à 4 434 \$. Il ne parvient pas à réellement à enclencher une dynamique haussière plus franche, pénalisée par la vigueur persistante du dollar. De plus, le positionnement des investisseurs reste prudent, dans un contexte où les déclarations contradictoires entre Washington et Téhéran. Les autres métaux précieux ont également évolué positivement mais sans excès, l'argent progressant autour de 71,7 l'once et revient ce matin à 69,8 \$ (- 3,9%), tandis que le platine et le palladium ont enregistré des gains plus modestes, illustrant un rebond technique plutôt qu'un véritable retour d'appétit pour ces actifs. Au total, la séance reflète un marché en quête d'équilibre, partagé entre son statut traditionnel de valeur refuge dans un environnement géopolitique dégradé et les contraintes exercées par des taux d'intérêt élevés et un dollar fort, limitant le potentiel de rebond durable en l'absence de clarification rapide du contexte international.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Sur le marché pétrolier, la séance a été marquée par un net repli des cours, dans un contexte de volatilité extrême alimentée par des signaux contradictoires entre espoirs diplomatiques et réalités géopolitiques. Les investisseurs ont réagi d'abord vivement à l'annonce d'un plan de paix américain porté par Donald Trump, qui a provoqué une chute *intraday* de près de 6% des prix du brut, avant qu'un démenti rapide de Téhéran ne vienne tempérer cet optimisme, sans toutefois l'effacer complètement. Le baril de *WTI* a finalement reculé d'environ 2,2% à 90 \$, mais remonte, ce matin, à 92,4 \$ (+ 2,3%). Le Brent de mer du Nord a abandonné un peu plus de 2%, à 94 \$, mais remonte à 99,2 \$ ce matin (+ 2,0%). Les investisseurs intégrant un scénario intermédiaire où une désescalade reste possible mais loin d'être acquise, d'autant que la Maison Blanche a maintenu une posture agressive, évoquant un possible durcissement militaire en cas d'échec des discussions, ce qui entretient une prime de risque persistante sur les prix de l'énergie. Les fondamentaux américains ont également contribué à limiter la baisse, avec des statistiques de l'*Energy Information Administration*. Elles montrent une hausse massive des stocks de brut (+ 6,9 millions de barils), bien au-delà des attentes, ainsi qu'une progression des stocks de distillés, traduisant une offre domestique abondante qui contrebalance en partie les tensions internationales. Mais, la baisse des stocks d'essence suggère une demande toujours robuste... L'Agence Internationale de l'Energie a confirmé sa disponibilité à procéder à de nouveaux déstockages stratégiques après avoir mobilisé 400 millions de barils, illustrant la mobilisation internationale pour contenir un choc d'offre majeur. La séance de jeudi a montré des mouvements techniques des cours, les investisseurs réévaluant la probabilité d'une désescalade, sans pour autant remettre en cause la forte sensibilité du marché aux développements géopolitiques.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.